

Je lui parlai encore longuement avec le cœur. A l'attention qu'il me portait, je comprenais que chaque parole portait coup. De temps en temps, je faisais parler deux sauvages catholiques qui étaient à mes côtés. Chacun à son tour disait un petit mot pour le gagner. Mais Charly restait pensif. Je voyais le combat qui se livrait dans son âme, et j'étais bien inquiet me demandant intérieurement quelle en serait l'issue ! jamais je n'ai mieux prié que pendant ce temps-là. Qu'un prêtre prie bien quand il voit qu'une âme, surtout une âme mal disposée, est sur le point de paraître devant son juge suprême.

Tout à coup Charly sortit de ses réflexions. "Penses-tu, me dit-il, que si je me fais catholique, le Grand Esprit me guérira ?"—Je n'en sais rien, lui répondis-je. Il peut certainement te guérir, s'il le veut... En pronant la bonne prière, le Grand Esprit sera plus porté à t'accorder la santé."

Là, je fis parler un de mes sauvages, qui lui répéta la même chose d'une manière plus persuasive. Au bout d'un moment Charly me regarda. "Eh ! bien, soit me dit-il ; baptise-moi, je veux prier avec toi."

La victoire était gagnée, et le diable était vaincu. Je ne pus pas m'empêcher de pleurer de joie. On est si content quand on vient de gagner une âme à Dieu.

"Oui, cher ami, lui dis-je alors, tu te montres plus intelligent que tous les païens et les protestants de la réserve en prenant aujourd'hui la bonne prière !...."

"Bon courage ! Je vais t'instruire de suite, et je te baptiserai avant de partir."

Ce qui fut dit, fut fait.

Pendant que je l'instruisais, mon pauvre Charly me disait : "Je crois ta parole !...Tu m'enseignes la vraie religion...J'ai eu tort de ne pas la prendre plus tôt !"

J'admirais les changements opérés en lui. Toute à l'heure il était rebelle à la grâce ; maintenant il était parfaitement docile à ses inspirations. Auparavant je l'ennuyais chaque fois que je lui parlais de religion ; à présent il buvait pour ainsi dire chacune de mes paroles.

Tout fut fini vers minuit. Absolution et baptême sous condition, scapulaire, indulgence "in articulo mortis," tout lui fut donné. Enfin je lui dis : "Prépare ton cœur pour bien y recevoir le Grand Esprit, que je t'apporterai demain dans la Sainte Communion !....Et je partis.